RIEN QUE TA PEAU

RIEN QUE TA PEAU

CATHY YTAK



d'une seule voix ACTES SUD JUNIOR

D'UNE SEULE VOIX

Des textes d'un seul souffle. Des textes à dire,
à partager avec soi et le monde.

"Où est passée la lune ? Est-ce qu'elle
ne nous éclaire plus ? Mathis, tu la vois
de quelle couleur, la lune ?
Dessous nous il y a la glace, la glace
du lac. Et au-dessus ta voix, ta voix qui
s'énerve : Louvine, ils arrivent… Louvine,
merde ! Dépêche-toi.
Mais me dépêcher, je ne sais pas.
Quand tout va trop vite, je ne sais plus."

Elle est lente, obsédée par les couleurs.
On la dit immature, voire idiote. Qu'elle ait
un corps, des désirs, personne ne le comprend.
Sauf Mathis. Ces deux-là vont s'apprivoiser,
et s'aimer. Et rien ne saurait saccager leur histoire.

LITTÉRATURE
ADO

Couverture © Tangaxoan - Fotolia.com
www.actes-sud-junior.fr

Une collection créée par **Jeanne Benameur** et **Claire David**

Des textes d'un seul souffle.
Des textes à dire, à partager
avec soi et le monde.

www.actes-sud-junior.fr
www.actes-sud-junior.fr/collections/duneseulevoix/

Éditeur : François Martin assisté de Fanny Gauvin
Directeur de la création : Kamy Pakdel – Maquette : Christelle Grossin
© Actes Sud, 2014 – ISBN 978-2-330-02908-1
Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

RIEN QUE TA PEAU

CATHY YTAK

d'une seule voix Actes Sud Junior

"Ma mémoire est mémoire de neige.
Mon cœur est blanc comme un champ de bruyères."
Julio Llamazares

À Éric, l'insoumis.

7

Tais-toi, écoute, il y a des gens
qui marchent sur la berge. Ils ont
des chiens. Tu as parlé à quelqu'un ?
Non, à personne. Ils ne pourront pas
nous trouver, nous sommes trop loin
du bord. Moi, je n'entends que ton cœur
qui résonne dans ma cage thoracique, que
le frôlement de mes mains sur tes paupières,
que les gouttes de sueur sur ton ventre
et le mien, et sur ton front aussi.
Tais-toi, écoute ! Je n'écoute que nous
deux, les craquements de la glace, et l'eau
du lac très en dessous qui coule, libre.
Tu sais, en roulant l'un sur l'autre,
l'enveloppe du préservatif s'est collée
sur ma fesse. Je ne veux pas l'enlever.

Dans nos duvets réunis pour n'en faire plus qu'un seul, il n'y a pas assez de place pour bouger. Ce sont de gros duvets prévus pour la haute montagne, et tu avais raison, ils sont très chauds.
Écoute, j'entends leurs voix et leurs pas, et je devine le faisceau de leurs torches. C'est vrai, Mathis, on dirait qu'ils approchent.
Tu me répètes qu'il faut qu'on se dépêche, qu'ils ne doivent pas nous trouver comme ça, nus, tous les deux, bien serrés l'un contre l'autre, qu'il faut se rhabiller.
Mais, moi, je suis avec toi, je n'ai pas envie que ça s'arrête, et je ne sais pas où est mon pull. Tout à l'heure, je l'ai enlevé si vite qu'il a craqué. Il est peut-être déchiré.
Il est bleu, avec une rayure blanche.
Où est passée la lune ? Est-ce qu'elle ne nous éclaire plus ? Mathis, tu la vois de quelle couleur, la lune ?